

14 Port-Gentil

Front social/Santé/Cliniques Saint-Pierre et Femme, mère et enfant

Le débrayage

CNE

Port-Gentil/Gabon

SI les grèves sont devenues monnaie courante dans la cité pétrolière, du fait du contexte économique, les Marigovéens étaient récemment surpris de découvrir le spectacle désolant qu'offrait, de bonne heure, l'entrée principale de la clinique Saint-Pierre.

Des sages-femmes et des infirmières groupées avaient occupé l'entrée de leur structure et criaient : «Trop c'est trop, nous voulons nos salaires.» Sur les affiches collées au mur, l'on pouvait lire : «Le salaire a un caractère alimentaire, nos droits ne sont pas négociables.» Dès lors, on a compris que le personnel de la clinique



Amélie Essogo, déléguée du personnel.

est en grève. Une première dans son histoire. Mais Saint-Pierre n'est pas la seule structure où le personnel manifeste sa mauvaise humeur. Les employés de la clinique Femme, mère et enfant de Bac-Aviation, dans le 2e arrondissement, observent aussi un arrêt de travail. Les deux entités

faisant partie d'un même groupe dont le Dr Sefu Massamba est le président-directeur général (PDG). Selon Amélie Essogo, la déléguée du personnel de cet établissement, plusieurs mois d'arriérés de salaires seraient à l'origine de ce débrayage. Les agents compteraient



Les agents en grève devant la polyclinique Saint-Pierre.

entre 8 mois et 12 de salaires impayés. «Nous avons déposé un préavis de grève le 18 octobre dernier, ce qui nous a permis d'être reçus par le directeur provincial du Travail, en présence de notre directeur général, Yves Tchouke, qui avait promis de nous payer avant le 1er janvier. Il n'a pas tenu son

engagement, et nous avons passé les fêtes de fin d'année comme des personnes isolées dans une maison d'arrêt», a-t-elle critiqué. Elle a assuré qu'à la faveur d'une nouvelle rencontre entre la direction générale de la clinique Saint-Pierre et le syndicat des salariés de cette structure, réunion élargie à l'ensemble

du personnel, «Yves Tchouke a laissé entendre qu'il est le directeur général par délégation et donc ne pouvait répondre de rien. Il fallait donc attendre l'arrivée du Dr Sefu Massamba pour solutionner notre problème».

Or, ses collègues et elle ont l'impression que Dr Sefu Massamba ne s'intéresse pas à leur situation. Le mouvement de grève inquiète les patients des deux cliniques. Si un service minimum y a été mis en place, le personnel compte poursuivre son piquet de grève jusqu'à la satisfaction totale de sa principale revendication. Notons que le débrayage concerne la quasi-totalité des services de ces cliniques. De la pédiatrie à la maternité, en passant par l'administration, le laboratoire, la radiologie, la réception, etc.

Vie des partis politiques/UPG...

Des bonnes nouvelles pour la population

RAD

Port-Gentil/Gabon

LES responsables locaux de l'Union du peuple gabonais (UPG), (tendance Mathieu Mboumba Nziengui), ont réalisé un coup double dernièrement à leur siège de Mini-prix.

Dans un premier temps, Gaston Pouabou Mpira, le fédéral provincial, arborant sa veste de deuxième adjoint au maire de Port-Gentil, s'est entretenu avec les populations de Fort de l'eau, au nord de la ville, en présence notamment du fédéral communal en chef, Georges Moukielou. Ce, dans le cadre des contacts qu'il a établis avec ses administrés. Les échanges ont porté sur des projets initiés en leur faveur par



Christine Moussounda, la sénatrice du deuxième arrondissement, s'est focalisée sur...

l'Hôtel de Ville, avec le concours des partenaires, en vue d'améliorer leurs conditions de vie. Entre autres, l'adduction d'eau potable et l'éclairage public. L' élu local a annoncé que «sous peu, la compagnie Total Gabon procédera à des forages pour alimenter

plusieurs familles en eau potable. Et la société Perenco Gabon se chargera de l'installation des lampadaires solaires dans cette partie de la ville jusque-là plongée dans l'obscurité à la tombée de la nuit, avec tout ce que cela comporte comme risque en matière



...l'avenir des enfants de la cité pétrolière.

de sécurité». Sur un autre plan, l' élu UPG a annoncé que la ville de sable sera "bientôt" dotée de sept complexes scolaires financés par l'Agence française de développement. Depuis 2015, a-t-il dit, cette institution financière a mis à la disposition

du Gabon une somme de 101 milliards de F.CFA pour la construction de 19 complexes scolaires, dont 12 à Libreville et 7 à Port-Gentil. Sur ce montant, 197 millions auraient été débloqués pour la construction des barrières et l'élabora-

tion des documents administratifs des sites retenus. L'aboutissement de ce projet aura l'avantage, a-t-il assuré, de décongestionner les effectifs et permettre aux 19 000 élèves des écoles privées de réintégrer le secteur public.

De son côté, Christine Moussounda, sénatrice du 2e arrondissement, s'est intéressée aux 517 enfants de sa zone d'action. Insistant sur l'importance de l'école, avant de les inviter à étudier leurs leçons, à être ponctuels et assidus en classe. Elle leur a aussi demandé de "mettre en pratique les conseils des parents qui tiennent à votre réussite, car vous êtes la relève". Avant de regagner leurs familles, les intéressés ont reçu des présents de la parlementaire.

... et PDS/3e arrondissement

Colette Madoungou retrouve sa base

Jean-Paulin ALLOGO

Port-Gentil/Gabon

LA salle de mariage de la mairie du 3e arrondissement a accueilli, dernièrement, la rencontre entre la conseillère municipale membre du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS), Colette Madoungou, et les militants de cette circonscription. Des retrouvailles spéciales avec ses interlocuteurs qui l'ont perdue de vue depuis un moment. Après avoir fait observer une minute de silence en hommage aux militants

disparus en 2017, elle est justement revenue sur les raisons de son absence sur le terrain politique depuis quelque temps. «Je suis en politique à cause de feu Pierre-Louis Agondjo Okawe qui m'avait intégré dans sa formation, le Parti gabonais du progrès (PGP), alors que je militais à l'époque au Parti démocratique gabonais (PDG). Il m'avait ensuite confié à Me Séraphin Ndaot Rembogo, alors militant du PGP. Contrairement à ce qui se dit dans les journaux et réseaux sociaux, je ne vous ai pas abandonné, mais mon absence parmi vous était due aux problèmes de santé.



Colette Madoungou lors d'une précédente sortie.

Je suis toujours avec vous, je suis élue du PDS», a-t-elle assuré.

Élue municipale, Colette Madoungou, rattrapée par la loi sur la Décentralisa-

tion, a été contrainte d'opérer un choix entre les deux fonctions. Elle a préféré le poste de conseillère municipale pour des raisons qu'elle a évoquées avec ses

interlocuteurs. «J'ai fait ce choix à cause de vous qui m'avez votée», a-t-elle lancé aux militants.

Puis, elle est revenue sur la situation économique du Gabon. Histoire de montrer qu'elle est bien au fait des réalisations du pays. «La situation économique actuelle n'est pas spécifique au Gabon, elle est durement ressentie à l'échelle mondiale. Toutefois, ce n'est pas une raison de croiser les mains et d'attendre que tout tombe du ciel. Les femmes militantes du PDS, je vous exhorte à un retour à la terre, l'argent n'a pas de couleur, copiez l'exemple des femmes d'Afrique de

l'Ouest qui de par leur implication dans le secteur agricole participent à l'essor de leur pays», a-t-elle notamment conseillé.

Colette Madoungou s'est aussi penchée sur les comportements déviants de nos enfants à l'école, où ils s'adonnent à la drogue et aux actes de violence. Invitant notamment les parents à prendre leurs responsabilités face à ces phénomènes aux conséquences désastreuses pour leurs rejetons. Pour joindre l'utile à l'agréable, l'initiatrice de la rencontre a remis des cadeaux aux militants, qui sont repartis visiblement satisfaits.